

Loire-Atlantique : un territoire au cœur des transitions

Département où se côtoient deux grands pôles urbains et des zones rurales, la Loire-Atlantique est également structurée par sa façade maritime et son fleuve, la Loire ► **chapitre Présentation**. Territoire attractif, sa croissance démographique est soutenue, tirée par la métropole nantaise (+1,2 % en moyenne chaque année entre 2014 et 2020). Les arrivées de nouveaux habitants sont plus nombreuses que les départs ► **chapitre Démographie**. En effet, avec un marché de l'emploi dynamique, le département attire des actifs : l'emploi progresse plus vite que la population en âge de travailler entre 2014 et 2020 (respectivement +1,8 % et +0,9 % en moyenne par an).

Toutefois, des tensions sur le marché du logement se font jour. Plusieurs facteurs engendrent de forts besoins en logements et des difficultés pour les populations à se loger : une faible vacance de logement, une forte pression sur le logement social et des prix tirés par le littoral et la métropole nantaise. Une vive dynamique de construction est à l'œuvre, mais elle nécessite la prise en compte des enjeux environnementaux en matière d'artificialisation et de protection des sols. Si la Loire-Atlantique se maintient dans une situation favorable avec de moindres inégalités de revenus au regard des autres départements français, des poches de pauvreté sont néanmoins présentes, concentrées sur les intercommunalités de Nantes et Saint-Nazaire ainsi qu'au nord du département.

Pour mener les analyses et connaître les mécanismes spécifiques en jeu en Loire-Atlantique, un référentiel composé

de départements de même profil est construit. Dans les dix chapitres de ce dossier, la Loire-Atlantique est comparée à ce référentiel, afin de mettre en avant les leviers possibles de développement.

Maintenir l'attractivité du département pour répondre aux besoins du marché du travail

La Loire-Atlantique est un territoire attractif. La présence de l'université attire les étudiants ► **chapitre Formation**. En 10 ans, le nombre d'étudiants a progressé de 23 %, contre +13 % pour l'ensemble de la population du département. Toutefois, avec 5 étudiants pour 100 habitants, contre 6 dans le référentiel, le poids de l'enseignement supérieur est moindre. Les jeunes adultes, entre 25 et 39 ans, profitant de l'opportunité d'une première insertion sur le marché du travail ou d'une évolution dans l'emploi, arrivent en nombre sur le territoire. Parmi eux, 38 % exercent un métier de cadre et 30 % une profession intermédiaire. Attirés en majorité par la métropole nantaise, 8 cadres sur 10 s'y installent. Avec un solde migratoire de +0,3 %, les retraités sont plus nombreux à s'établir dans le département qu'à le quitter. Ils emménagent à Nantes Métropole et sur le littoral (Presqu'île de Guérande Atlantique – Cap Atlantique, communauté d'agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire et Pornic Agglo Pays de Retz).

La Loire-Atlantique offre un marché de l'emploi tonique. Le département conjugue un taux d'activité élevé (76 %), un taux de chômage faible (5,7 % en 2022)

et une croissance de l'emploi soutenue (+1,8 % en moyenne par an entre 1989 et 2021, contre +1,2 % dans le référentiel) ► **chapitre Marché de l'emploi**. Toutefois, de forts besoins en main-d'œuvre dans certains métiers, tels qu'informaticiens, aides-soignantes, aides à domicile, animateurs socioculturels, entraînent des difficultés de recrutement. Par ailleurs, dans un contexte d'augmentation de l'âge de départ à la retraite, le maintien des seniors en emploi devient un enjeu sensible. En effet, à partir de 60 ans, les taux d'activités sont plus faibles dans le département que dans le référentiel : 27,6 % entre 60 et 64 ans et 4,3 % entre 65 et 69 ans, contre respectivement 32,8 % et 6,5 % dans le référentiel.

Mettre en place les conditions de développement pour les secteurs phares du département

S'appuyant sur des activités en développement dans le tertiaire, notamment dans le numérique et fondée sur des secteurs industriels solides, l'économie de la Loire-Atlantique est dynamique. Son produit intérieur brut est le troisième plus élevé de France de province ► **chapitre Économie**. Formation, accueil de profils à haute valeur ajoutée et accompagnement d'entreprises innovantes, sont autant d'axes stratégiques pour le département. Celui-ci dispose également des atouts nécessaires pour accompagner les objectifs français de réindustrialisation. En effet, il est doté d'un tissu de grandes entreprises, et les secteurs historiques de

► Indicateurs économiques – Comparaison entre la Loire-Atlantique et le référentiel

Indicateur	Loire-Atlantique	Référentiel
Évolution de la population par an entre 2014 et 2020 (en %)	1,2	0,8
Population âgée de 65 ans ou plus rapportée à la population de moins de 20 ans en 2020 (en %)	0,7	0,8
Solde naturel par an entre 2014 et 2020 (en %)	0,4	0,4
Solde apparent des entrées/sorties par an entre 2014 et 2020 (en %)	0,8	0,4
Part des maisons dans les résidences principales en 2020 (en %)	60,6	49,1
Prix moyen dans l'ancien d'un appartement entre 2015 et 2019 (euros/m ²)	2 800	2 950
Taux de pression sur la demande de logement social en 2022 (en %)	6,1	5,1 ^(*)
Part des emplois dans l'industrie en 2021 (en %)	12,5	10,2
Part des emplois dans le tertiaire marchand en 2021 (en %)	52,5	51,5
Taux de chômage en 2022 (en %)	5,7	7,3 ^(**)
Taux de pauvreté en 2020 (en %)	10,1	14,1
Part des actifs en emploi travaillant hors de leur commune de résidence en 2020 (en %)	65,4	66,4
Part de la population éloignée de la gamme de proximité en 2021 (en %)	7,2	4,9

(*) Région des Pays de la Loire.

(**) Taux de chômage France hors Mayotte.

Source : Insee, à partir de plusieurs sources détaillées pour chaque indicateur dans les chapitres dédiés.

la fabrication de matériels de transport et de la métallurgie restent bien implantés dans le territoire. La création d'un pôle d'excellence pour l'aéronautique en est un exemple. Toutefois, les secteurs agricoles et industriels devront poursuivre leurs efforts pour réduire leur impact environnemental (respectivement 19 % et 10 % des émissions de gaz à effets de serre).

Le développement des énergies renouvelables, notamment par la construction de parcs éoliens en mer et l'accompagnement des habitants, au travers d'actions tel que le défi « Famille à énergie positive » ou les aides octroyées pour l'amélioration de l'habitat, participent aux efforts du département pour accompagner la transition énergétique ► **chapitre Environnement.**

Conjuguer attractivité et protection de l'environnement

Fixés par la loi Climat et résilience, les objectifs de zéro artificialisation nette (ZAN) visent à concilier la sobriété foncière et le développement des territoires. La croissance démographique et l'activité économique de la Loire-Atlantique, obligent, ainsi, à une gestion plus durable des sols et plus globalement, de l'environnement.

La qualité des eaux n'est pas bonne en Loire-Atlantique : en 2017, seul 1 % des cours d'eau est en bon état écologique. Les objectifs des plans Écophyto nationaux, visant à réduire de moitié la consommation de pesticides, ne sont pas atteints, malgré le développement de l'agriculture biologique. De fait, en 2021, avec 1 228 exploitations en agriculture biologique, la surface en bio est plus de deux fois supérieure à celle du référentiel. Cette surface a plus que doublé en 10 ans.

Chaque habitant de Loire-Atlantique produit, en moyenne, 520 kilos de déchets : cette quantité est en baisse depuis 2021. La mise en place de systèmes incitatifs à la réduction et la valorisation des déchets est un axe d'action du département. De plus, dans certaines intercommunalités, cet enjeu est encore plus prégnant, du fait de la croissance de la population à certaines périodes de l'année, en lien avec le tourisme.

En Loire-Atlantique, la voiture est le mode de déplacement privilégié des personnes qui travaillent en dehors de leur commune de résidence (87 % en Loire-Atlantique, contre 83 % dans le référentiel) ► **chapitre Mobilités**

quotidiennes. Le secteur du transport routier est le premier secteur émetteur de gaz à effets de serre (GES). Ce secteur très dépendant des énergies fossiles, émet 31 % des GES du département. Les habitants de Loire-Atlantique utilisent moins que dans le référentiel les transports en commun. Lorsqu'ils travaillent en dehors de leur commune de résidence, 9 % des actifs de Loire-Atlantique utilisent les transports en commun, contre 13 % dans le référentiel. Favoriser les mobilités douces ou alternatives aux voitures, en s'adaptant au profil des actifs du territoire et notamment aux nouveaux arrivants, est un enjeu fort pour atteindre les objectifs de réduction des GES. Depuis 2008, les émissions de GES ont diminué de 11 %, l'objectif national visant la neutralité carbone d'ici 2050.

Adapter l'offre en logements aux besoins des populations, notamment aux nouveaux arrivants

Avec une population en croissance, le besoin en logements, en infrastructures et en équipements est élevé. La pression sur le logement est plus forte dans certains espaces, notamment dans la métropole nantaise ou sur le littoral et elle pousse le prix à la hausse ► **chapitre Logement.** Pour autant, elle n'est pas due aux mêmes phénomènes. Dans la métropole, la pression est liée aux arrivées d'étudiants et d'actifs, ainsi qu'à la nécessité de loger des populations plus modestes. Le besoin en logements sociaux est notable ; le taux de pression est de 6,1 demandes pour une attribution en Loire-Atlantique, contre 5,1 dans la région. Sur le littoral, les résidences principales entrent en concurrence avec les résidences secondaires (9 % de résidences secondaires, contre 7 % dans le référentiel) et les logements touristiques. Malgré la pression, les logements sont davantage sous-occupés dans le département que dans le référentiel : 72 % des résidences principales, contre 66 %.

La Loire-Atlantique dispose de très nombreuses communes « pôles de services », signe d'une répartition équilibrée des équipements sur le territoire. Pour autant, le taux d'équipements de proximité n'est pas favorable : il est de 209 équipements pour 10 000 habitants, contre 256 dans le référentiel ► **chapitre Accès aux équipements.**

Développer de nouvelles formes d'habitat, relancer la production de logements notamment sociaux, et proposer des équipements de proximité cohérents avec l'augmentation de la population sont des enjeux pour le territoire. Toutefois,

la construction de logements doit aussi prendre en compte les impacts sur l'environnement, en matière d'isolation et de mode de chauffage, et sur la qualité de vie des habitants.

Accompagner le vieillissement à venir de la population, en répondant à leurs besoins spécifiques

Avec le vieillissement de la population, les personnes âgées auront besoin de services de proximité tels que la présence d'infirmiers libéraux, d'aides à domicile, de commerces, etc. Ces services devraient permettre aux plus âgés de rester plus longtemps à leur domicile, dans des conditions favorables.

En Loire-Atlantique, la présence des professionnels de santé est plus faible que dans le référentiel. Ainsi, les habitants accèdent à 4,1 consultations de médecins généralistes en moyenne en 2021, contre 4,4 pour le référentiel. Les infirmiers libéraux sont peu implantés dans le territoire, ils représentent 85,6 équivalents temps plein (ETP) pour 100 000 habitants en 2021, contre 180,1 dans le référentiel. De même, les masseurs-kinésithérapeutes sont 115 ETP en Loire-Atlantique, contre 144 dans le référentiel. La part de population éloignée des équipements de proximité est également plus élevée en Loire-Atlantique que dans le référentiel : 7,2 % des habitants sont à plus de 6 minutes en voiture de ces équipements, contre seulement 4,9 % dans le référentiel.

Pour aider au maintien à domicile des plus âgés, le département doit pouvoir proposer de nouvelles formes de logement, tout en rapprochant les services dont ils ont besoin, parmi lesquels ceux pour la santé.

Réduire les inégalités territoriales et sociales

En Loire-Atlantique, les inégalités sociales et la pauvreté sont plus faibles. Toutefois, comme dans les autres territoires, les difficultés touchent davantage les familles monoparentales et les jeunes ► **chapitre Revenus et pauvreté.** La pauvreté est plus présente à Nantes Métropole, à la Carene et dans le nord du département. Elle peut également apparaître sous la forme d'une grande précarité avec le développement de bidonvilles en périphérie des villes. La réduction des inégalités territoriales est donc également un enjeu majeur en Loire-Atlantique. ●

Isabelle Delhomme (Insee)